

ment de l'histoire ecclésiastique du pays, mais de son histoire nationale, car l'une et l'autre ont des relations trop anciennes et trop intimes pour que l'on puisse songer à les distinguer ici.

On ne distingue pas le corps de l'âme pour isoler leurs fonctions et leur action dans une opération, dans une œuvre qui intéresse le sujet tout entier.

La religion est l'âme d'un pays catholique.

Dira-t-on que le Canada français n'est pas un pays catholique, et qu'une œuvre religieuse — et des plus hautes par son caractère et sa fin — qui lui est présentée avec la sanction la plus complète et la plus vénérable de l'autorité ecclésiastique, ne répond pas à un besoin, ne revêt pas un caractère *national* ?

On a peut-être, depuis quelque temps, usé trop de ce mot, nous n'osons pas dire abusé. On a peut-être faussé, en la rétrécissant, sa véritable acception.

A notre point de vue, tout ce qui profite à la nation, où qu'il se produise, d'où qu'il vienne et quelle que soit la main qui le fasse, est national, au sens le plus large et strictement vrai.

Un homme né sur les bords du Tage ou de la Tamise, s'il apporte et donne sans réserve au pays qui l'accueille l'appoint de son activité, de son dévouement et de son intelligence, cette fraction de lumière et de force pris à son lieu d'origine, dont l'acquisition profite éminemment au pays qui se l'assimile, devient le citoyen de ce pays; et s'il vient chez nous des bords de la Seine ou de la Loire — même de la Garonne — et n'affecte pas de proclamer que la Seine et la Garonne sont en tout plus belles que le Saint-Laurent, il est deux fois notre concitoyen, puisqu'il vient du pays des ancêtres.

Une œuvre fondée à l'étranger, se développant et prospérant à l'étranger, ne cesse pas pour cela d'être une œuvre nationale, si elle existe dans un but d'utilité nationale.

Tel est le but du collège canadien.

C'est une maison de hautes études ecclésiastiques, établi dans le milieu de hautes études ecclésiastiques — nous pourrions ajouter archéologiques et esthétiques — le plus favorable du monde.

Elle est exclusivement destinée à des sujets britanniques, à des canadiens de toute origine. Elle attirera surtout — elle en compte peu d'autres actuellement — des canadiens-français, puisqu'elle est sous une direction canadienne française et relève de